

## DECLARATION PUBLIQUE

### RWANDA

#### Le militant des droits humains André Sibomana est décédé

Amnesty International a appris avec beaucoup de tristesse mort d'André Sibomana, l'un des défenseurs des droits humains les plus actifs du Rwanda. André Sibomana est mort aujourd'hui (lundi 9 mars 1998) à Kabgayi, dans la préfecture centrale de Gitarama des suites d'une maladie dont il souffrait depuis plusieurs semaines.

André Sibomana, prêtre *catholique* et journaliste, était connu et respecté avant tout comme défenseur loyal et inflexible des droits humains et de la vérité, dans un pays où les droits humains les plus élémentaires *sont* quotidiennement violés à une échelle massive, et où la *vérité* est souvent occultée par la propagande menée par toutes les parties. André Sibomana avait dénoncé sans crainte les atteintes commises par les gouvernements successifs et ce, avant, pendant et après le génocide de 1994, qui a coûté la vie à un million de personnes au Rwanda, Il avait consacré sa vie aux plus vulnérable et à ceux qui ne peuvent s'exprimer, quelle que soit leur condition sociale.

Né au Rwanda en 1954, cet homme avait reçu une formation de prêtre et de journaliste et avait occupé pendant plusieurs années le poste de rédacteur en chef du journal *catholique Kinyamaleka*. Dans un climat de répression et de censure, *Kinyamaleka* est resté l'un des rares journaux indépendants du Rwanda, ne craignant pas de dire la vérité sur les événements ayant lieu dans le pays, faisant état des violations des droits humains au moment où elles étaient commises et engageant des débats sur des questions controversées,

En tant qu'évêque intérimaire du diocèse de Kabgayi dans la préfecture centrale" de Gitarama, André Sibornana avait lutté sans relâche pour que les droits des simples citoyens soient respectés, quels que soient leur milieu, leur sexe, leur profession, leur origine ethnique ou géographique. En tant qu'administrateur du diocèse, il avait apporté également une aide matérielle et humanitaire à ceux qui étaient dans le besoin, Il n'avait pas craint de critiquer le rôle de certains membres de l'Église catholique ayant contribué de manière passive ou active aux violations des droits humains commises au Rwanda ou s'étant bien gardé de dénoncer la violence étatique,

AMNESTY INTERNATIONAL  
INTERNATIONAL SECRETARIAT

---

.1 Easion street London WC1X 8DJ, United Kingdom tel: int. Code: (44) (171) 413 5590. |  
UK Code: (0171) 413 5500 Fax: Int. Code: (4a) (171) 956 1157, UK Code: (0171) 956 1157. E-Mail:  
[amnesty@amnesty.org](mailto:amnesty@amnesty.org) Web: <http://www.amnesty.org> Telegrams: Amnesty London WC1 Telex: 28502  
AMNSTY G

*En plus de son travail de prêtre et de journaliste, André Sibomana avait occupé pendant plusieurs années le poste de président de l'Association rwandaise pour la défense des droits de la personne et des libertés publiques (ADL), créée en 1991. En tant que président de l'ADL, il oeuvrait sans relâche pour que soient menées des enquêtes indépendantes sur les informations-faisant état de violations des droits humains commises par des agents de l'Etat et les groupes armés d'opposition, et il veillait à ce que l'organisation en fasse connaître les conclusions. Il avait également joué un rôle décisif au sein du Collectif des ligues et associations de défense des droits de l'homme (CLADHO), dont l'ADL fait partie.*

Son action en tant que défenseur résolu des droits humains lui avait valu des critiques virulentes et des menaces de la part de personnes ou d'organisations cherchant à dissimuler la gravité des violations des droits fondamentaux au Rwanda. Le fait qu'il ait dénoncé sans ambiguïté les violations commises tant par le gouvernement de l'ancien président Juvénal Habyarimana jusqu'en 1994 que par le gouvernement formé par le Front patriotique rwandais après le génocide, avait troublé et irrité nombre de ceux qui cherchaient à décrire la situation au *Rwanda comme une* lutte sans équivoque entre le bien et le mal. André Sibomana avait également critiqué la communauté internationale et était connu pour ses remarques impitoyables à l'égard des gouvernements étrangers et des organisations internationales qui s'étaient montrés incapables d'empêcher *les massacres au Rwanda*.

Sous le gouvernement précédent et le gouvernement actuel, André Sibomana avait échappé de justesse à plusieurs tentatives d'enlèvement et d'assassinat. pourtant, ces menaces et manoeuvres d'intimidation ne l'avaient pas dissuadé et avaient plutôt renforcé sa détermination à protéger et promouvoir les *droits humains*.

André Sibomana ne pourra jamais être remplacé, mais le souvenir de cet homme remarquable - son courage, son dévouement, sa persévérance et son humanité - inspireront ceux qui, à l'intérieur et à l'extérieur du Rwanda, veulent rétablir le respect des droits humains dans ce pays.

FIN... I

---

**WEEKLY NEWS SPECIAL ISSUE of: 09-03-1998**

" Rwanda. Décès d'André Sibomana - M. l'abbé André Sibomana, journaliste respecté et courageux défenseur des droits de l'homme, est decédé le 9 mars a Kabgayi, suite a une grave maladie. André Sibomana est né le 21 juillet 1954 dans la commune de Masango, prefecture de Gitarama Ordonné prêtre en 1980, il sera curé de la paroisse de Muyunzwe de 1981 à 1986. Après des etudes de journalisme en France, il est nommé en 1988 redacteur en chef de "Kinyamateka", le plus ancien et le plus important journal privé du Rwanda. President de l'Association des journalistes du Rwanda, Il devient egalement, en 1992, président de l'Association pour la defense des droits de l'homme ets des libertés publiques (ADL). Figure emblématique de la presse libre dans son pays, Il était connu pour sa rigueur professionnelle et son grand courage. Ayant dénoncé les Injustices du regime d'Habyarimana, il fût consideré comme traître par les extrémistes hutu. Après l'assassinat de l'evêque de Kabgayi, en 1994, l'abbé Sibomana fut nommé temporairement administrateur apostolique du diocese. Sous le nouveau regime, certains l'accuserent d'avoir été impliqué dans le génocide des Tutsi; des organismes internationaux, tels que Reporters sans Frontières, prirent sa defense. En 1994, un jury de 36 journalistes lui decernalt la Prix "Reporters sans Frontières", Ces dernieres années, A. Sibomana se sentait de plus en plus menacé; il recevait des menaces de mort et avait déjà échappé a des attentats. Finalement, a la suite d'une longue maladie, il vient de s'éteindre le 9 mars, très tot le matin, au presbystère de Kabgayi, ou il était soigné. Il était en attente d'un passeport pour l'Eurooe ou il aurait dû se faire hospitaliser . Ses obsèques auront lieu le 10 mars. {ANB/BIA ,9 mars 1998}

.....